

— La quatrième livraison de l'*Album historique et pittoresque du département de Saône-et-Loire* a paru. On y remarque une jolie vue de Mâcon, lithographiée avec le fini que nous avons déjà admiré dans le dessin des tours de Saint-Vincent, et un plan d'Autun, *fac simile* exact d'une ancienne gravure que peu de personnes possèdent. C'est une heureuse idée que de reproduire ainsi des plans de diverses époques, et de mettre les villes d'aujourd'hui en regard des villes d'autrefois, si différentes d'aspect. Une simple comparaison de plans donnerait une idée plus exacte de ce qu'étaient jadis nos principales villes, que les descriptions les plus complètes.

Tout annonce que cette publication, fondée sous les plus heureux auspices et qui est encouragée par les suffrages les plus honorables, obtiendra un succès mérité.

— L'Académie de Lyon a publié le compte-rendu de ses travaux de l'année 1840. Comme président, M. Guerre en a été le rapporteur. Ce travail a pris sous sa plume un véritable intérêt. C'est une tâche qui n'est pas sans difficulté que d'avoir à parler de tant de sujets variés et à coordonner tant d'éléments divers. M. Guerre a su se tirer avec honneur d'une mission toujours délicate, celle de rendre compte des ouvrages d'autrui.

— M. Mathieu Bonafous a fait récemment passer dans notre langue, en fort beaux vers, le poème latin, *de Bombyce*, publié à Rome en 1527 par un illustre prélat, Marc-Jérôme Vida. Avant cette muse latine, Lazzarelli, mort à la fin du XV^e siècle, avait déjà fait paraître sous le titre de *Bombix* un semblable travail. En 1510 Giustolo avait, lui aussi, célébré le ver à soie et émis cette idée que la musique instrumentale exerçait sur lui une grande influence. M. Mathieu Bonafous a donné avec raison la préférence à l'œuvre de Vida. Là se trouvent réunis, en effet, à un haut degré, l'image poétique et la connaissance entière du sujet. M. Bonafous a donc rendu un véritable service, non seulement aux lettres, mais encore à ceux qui se livrent à l'éducation du ver filleur. Car, pour ces personnes, son livre peut servir de manuel. C'est à la fois une histoire du précieux insecte auquel nous devons la soie, et un cours complet d'enseignement pour l'amener heureusement jusqu'à sa dernière métamorphose. Le précepte est stéréotypé dans le moule poétique et se grave dans la mémoire. Le poète est resté à la hauteur de sa tâche et le naturaliste a enrichi d'abondantes notes l'œuvre du poète. Heureux qui peut, comme M. Bonafous, posséder ce double talent et éclairer ainsi l'un par l'autre.